

Les Plantes Médicinales

Nadine Leduc et
ses médicinales

par Claude de Rincquesen

Un îlot de la Côte d'Or, enclavé entre la Nièvre et la Saône-et-Loire. Avant de monter au bourg, prendre sur la gauche, en venant de Palaiseau, un long chemin en forte pente, parfaitement rocailleux, avec nids de poule et saignées, impossible de passer autre chose que la première... Vous suivez la ligne du téléphone et tout à coup, là-haut, l'oasis, la vaste clairière: la ferme des Patuets.

Ancienne métairie du château de Ménessaire, ce petit domaine n'était plus exploité depuis plus de trente ans, mais le bâtiment d'habitation avait été fort bien restauré... puis abandonné pendant sept ans.

C'est là que se fixèrent un beau jour Nadine et Bruno Leduc, originaires de l'Aisne et séduits pour longtemps par la beauté de ce site Morvandiau, si remarquable depuis le plateau des Patuets.



Nadine et les échantillons de ses plantes médicinales ▲



1 ▲



2 ▲



3.



3. Jeunes cassis (feuilles).
4. Radis noirs

1. La maison des Leduc.
2. Ménessaire et le Morvan vus depuis la terrasse.

Lui, électro-mécanicien de formation, est chef de production à l'usine Moll-France de Rouvray, mais Nadine ayant débuté elle aussi dans l'industrie, vit avec bonheur sa reconversion dans l'agriculture.

Elle évoque pour nous sa formation de laborantine, puis ses huit années de direction technico-commerciale dans la construction aluminium ; mais c'est avant tout le grand virage vers l'agriculture en 1990 qui a marqué la seconde étape de sa vie : quatre ans de travail à Saulieu dans un élevage bovin avec même l'obtention de la licence d'insémination artificielle. Enfin, en 1994 /95, Nadine Leduc prépare un brevet professionnel agricole pour pouvoir créer sa propre exploitation.

Nous sommes donc le 1er janvier 1996, la SCEA de la ferme de Patuets voit le jour, avec deux associés : Nadine et Bruno (35 et 32 ans) et qui emmènent dans leur aventure à Ménessaire leurs deux

enfants. But de l'opération : La production de plantes médicinales, tant issues de la culture que de la cueillette à l'état sauvage, et ceci en mode de production biologique sur les pentes granitiques du Morvan.

Mais voilà que commence la grande aventure : La belle parcelle de « la Rente des Buis » est plus qu'en friche, elle est en préboisement ! Tous les alentours sont à l'abandon, c'est une oeuvre de pionnier qui attend Nadine et elle doit couper, arracher, labourer, avant de pouvoir enfin planter et semer. Elle peut bien sûr, sans délai cueillir les plantes médicinales sauvages, dans cette zone de montagne, au coeur du Parc régional du Morvan.

Car évidemment Nadine a choisi les plantes spécifiques acidophiles à la fois issues du Morvan et ayant un avenir économique : il ne s'agit pas pour les Leduc d'une opération originale sur le Larzac mais d'une entreprise mûrement réfléchie et gérée de façon raisonnée et moderne.

Souvent seule sur sa ferme de seize hectares, Nadine travaille, en période de forte activité saisonnière avec des jeunes du C.A.T d'Autun qui amène une équipe de quatre personnes, encadrées par une monitrice. Il fallait aussi résoudre le problème des matériels : nous avons pu voir dans la grange des Patuets un séchoir qui envoie de l'air chaud au fond de cuves de béton avec, à mi-hauteur des grilles sur lesquelles sont disposées les feuilles fraîchement récoltées. Le bois de la propriété permet un chauffage économique de l'air, mais un autre brûleur au fioul prend automatiquement la relève en cas de besoin.

Pour couper les feuilles en taille "herboristerie" (morceaux de 1 cm) une ancienne ensileuse à maïs à poste fixe a été trouvée ; des pignons ont été refaits afin de réduire la coupe à la dimension voulue. On peut voir aussi, dans les terres des Patuets ici une arroseuse, là une ancienne arracheuse de pommes de terre qui va être transformée en arracheuse

de valériane. Plus bas est installée une serre pour les semis de valériane à l'automne.

Notons là que, malgré son isolement, Nadine n'est pas seule : elle est utilisatrice (et trésorière) de la C.U.M.A. des producteurs de plantes médicinales du Morvan. Où elle va y trouver (à Montsauche) le broyeur pour la transformation en poudres, la laveuse pour le nettoyage des racines ou encore le séparateur (des fleurs, feuilles et tiges). Elle retrouve là, comme dans la coopérative Morvan Plantes qui vient de voir son aire étendue à la Bourgogne, et dont Nadine Leduc est présidente, environ onze autres adhérents dont quatre apporteurs principaux et réguliers.

Les plantes sont ensuite conditionnées en sacs de 20 kg avec indications de traçabilité : jour et lieu de récolte, conditions climatiques etc. Les plantes commandées en frais sont livrées chez TFE à Chenove ou la STEP de Dijon pour la congélation ; ces organismes se chargent ensuite des livraisons. Les plantes stockées séchées, le sont sur la ferme puis livrées par les Leduc ou par transporteur.

Nous demandons alors à Nadine Leduc de nous citer quelques-uns de ces végétaux auxquels on préfère hélas trop souvent les molécules synthétiques, alors que leur vertu est souvent connue, ou observée depuis si longtemps par les gens des campagnes.

Le matin de notre rencontre Nadine (aidée de Bruno, en vacances) après avoir sarclé mécaniquement entre les rangs, bine dans les rangs, en culture bio, pas d'herbicides ! Il s'agit là de valériane, bon anxiolytique, dont on récolte les feuilles à l'automne ; à la même époque



▲ Le four à dessication

on la sème en serre pour un repiquage en plein champ en avril-mai.

Plus loin, nous trouvons le cassis, cultivé non pas en vue de faire un kir, mais pour ses vertus anti-inflammatoires. Continuant à arpenter la parcelle, nous voyons les radis noirs, dont les racines donnent un jus qui stimule les fonctions hépatiques. En passant nous avons remarqué le pavot de Californie qui fera un bon somnifère.

Et puis c'est la reine des prés, ici cultivée, ou récoltée plus loin en plante sauvage : feuilles et tiges sont anti-inflammatoires et diurétiques, tandis que la fleur améliore le rythme cardiaque. Au fond, vers la haie, une surface préexistante de petites pervenches dont l'extrait facilite la circulation cérébrale.

La variété des récoltes faites par Nadine recouvre encore le millepertuis (sauvage ou en culture) excellent antidépresseur : l'ortie riche en vitamine C, est anti-inflammatoire, les écorces et les feuilles de bouleau diurétique, le noisetier veinotonique, le marron d'Inde, les fleurs de genêt etc.

Pour couronner le tout, deux projets auxquels tient beaucoup Nadine Leduc : l'implantation de vigne tinctoriale (sur une parcelle actuellement en sapins de Noël) dont les feuilles améliorent la circulation sanguine capillaire. Et aussi la mise en culture d'arnica, espèce protégée habituellement, cueillie sur site sauvage avec dérogation préfectorale.

Quand on vous disait que grâce au Morvan, on pourrait vivre mieux et vieux ! De toute façon, pour Nadine et Bruno, le pari de vivre dans le Morvan et d'y élever leurs deux enfants est gagné. Nadine voulait créer une activité professionnelle pour compléter le revenu de son mari tout en ménageant un espace de vie ; ils nous confient que



▲ Nadine et ses plantes à la sortie du fanage

le résultat dépasse les prévisions escomptées, tout en leur permettant aussi de se créer un patrimoine.

Les débouchés auprès des courtiers négociants, des herboristeries, des industries pharmaceutiques homéopathiques sont bien là et offrent des perspectives commerciales intéressantes dans des productions agrobiologiques, pourtant sans aucune protection dans l'Union Européenne.

Il reste encore à défricher, à couper des haies, à exploiter une prairie tourbeuse ; il reste aussi à développer les équipements tant machines que bâtiments. Et surtout, en cet été 2001, il restait à panser les plaies de l'orage avec les plantes grêlées, les coulées de boue...

Mais il en faut plus pour abattre le courage et la détermination de Nadine et de Bruno, pour cette agricultrice qui outre sa famille, sa ferme, ses coopératives s'engage également dans le conseil municipal de Ménessaire. Combien donc fut et est encore mérité ce " prix du jeune agriculteur innovant " décerné en 1999 par le comité d'études et d'aménagement du Morvan avec la dotation du Crédit Agricole.

Depuis la terrasse en été où l'on domine les bois et le village, ou bien nichés dans les belles salles, autour de la grosse cheminée en hiver, Nadine et Bruno Leduc jouissent d'une qualité de vie tant appréciée de ceux qui n'ont pas encore renié notre Mère Nature ; le Morvan les a conquis et ils ont su y conquérir leur place... Bravo ! ■



▲ Nadine Leduc présente ses plantes "vertes".